



## Vendredi 4 avril 2014 – Le musée d'Altona

publié le 11/04/2014

Avant d'être un quartier de Hambourg, Altona était une ville indépendante. L'origine de son nom est liée à une auberge fondée par un pêcheur. Les Hambourgeois se plaignaient de la proximité d'Altona par peur de la concurrence. En dialecte du nord de l'Allemagne « all too na » signifie beaucoup trop près et ceci a été à l'origine du nom de Altona donné à cette auberge puis à cette ville.

La pêche y était très importante. Il y a 100 ans, les bateaux de pêche étaient déchargés au port d'Altona car la ville est située au bord de l'Elbe.

Nous avons pu admirer les maquettes des bateaux qui étaient utilisés il y a 100 ans. Nous avons tout d'abord vu un bateau « Einbaum » car ce bateau était creusé dans un seul tronc d'arbre. Cela a été le premier bateau à circuler sur l'Elbe. Le fond de ce bateau était plat pour lui permettre de rester stable à marée basse. L'ancre de ce bateau était constituée de deux planches et d'une pierre. Les poissons pêchés étaient introduits par une trappe ouverte dans le pont d'un bateau miniature et celui-ci était mis à la mer pour assurer la conservation du poisson. Nous avons appris que la droite du bateau (tribord) se dit en allemand Steuerbord et la gauche (babord) Backbord.

La deuxième maquette que nous avons vu était celle d'un bateau qui a été utilisé au Moyen-Age et au XIXème siècle. Le fond du bateau n'est plus plat à cette époque là mais il est percé de petits trous qui permettaient à l'eau de pénétrer dans la cale. On y conservait les poissons. Ce type de construction était dangereux et il ne fallait pas aller pêcher en mer du Nord avec ce type d'embarcation car les risques étaient grands en cas de grosse vague ou de tempête. De nombreux bateaux ont de ce fait sombré.

La troisième maquette est celle d'un bateau de haute-mer venant d'Angleterre. Il n'a plus de trous et son fond est incurvé. Il a été utilisé au début du XXème siècle, plus précisément dès 1903. Plus tard, seront ajoutés à ce type de construction une cabine fermée. Ce type d'embarcation est encore utilisée de nos jours. L'immatriculation de ce bateau était FH 244 ce qui permet d'identifier son origine : F représentant Finkenwerder et H pour la ville de Hambourg.

La maquette suivante présentait un autre type de bateau tirant un filet en forme de triangle qui racle les fonds marins. Ces embarcations pêchaient des crustacés. L'immatriculation de ce bateau était SB (Schleswig-Holstein et Blankenese) car à cette époque (et pendant 200 ans) la ville de Blankenese était rattachée au Danemark de même que le Schleswig-Holstein.

La dernière maquette est celle d'un navire de taille plus importante composé de trois mâts. Il transportait des marchandises. Il a été construit il y a plus de 150 ans. Il servait tout d'abord à la pêche puis au transport de marchandises dont des jouets. Sur les côtés du bateau étaient peints en noir l'emplacement de canons. Ces trompe l'oeil servaient à faire croire aux pirates qu'il s'agissait d'un navire armé et cette ruse permettait d'éviter d'être attaqué par les pirates. La boussole permettait au capitaine de tracer sa route et les boules en fer de régler la boussole.

La construction navale, la pêche et le commerce permettaient à Altona d'être une ville riche. On y construisait de nombreux bateaux. Beaucoup d'arbres ont été abattus et des forêts ont disparu puisqu'il fallait de 1100 à 2000 troncs pour construire un bateau. Le travail sur le chantier naval était difficile. Les troncs étaient coupés à l'aide d'une scie manipulée manuellement. Les hommes pour se rafraîchir trempaient un chiffon dans un tonneau d'eau puis l'appliquaient sur la nuque et ils plongeaient leur visage ou la tête dans ce même tonneau. Pour se désaltérer, ils buvaient l'eau du tonneau à l'aide d'une louche qui restait accrochée en permanence au bord du tonneau. C'était très sale, car se mêlaient à l'eau les cheveux et la transpiration des ouvriers. Chaque travailleur avait un coffre personnel renfermant ses outils. Les parties en bois des outils étaient fabriquées par les ouvriers du chantier. On a pu voir un rabot, des poignées de ciseaux à bois et une chignole (perceuse). Une centaine d'hommes travaillait sur le chantier.

Un peu plus loin, nous avons pu admirer de nombreuses figures de proue. Ce musée possède une collection importante

de figures de proue. Celle-ci devait être en parfait état car les marins étaient très superstitieux et pensait que la malchance s'abattrait sur le navire si la figure de proue était en mauvais état. Si celle-ci était en parfait état, les marins ne risquaient rien.

Nous avons vu un peu plus loin, la fabrication des cordages pour les navires. Les enfants travaillaient dès l'âge de 7 ans à raison de 10 heures par jour. A 1' ans, les garçons travaillaient à la roue pour tresser les cordes pour en faire de gros cordages. Il fallait 6 kilomètres de cordage par bateau.

A Altona, il faisait bon vivre car les habitants y étaient acceptés quelque soient la religion pratiquée, d'où le nom d'un quartier actuel de Hambourg « Große Freiheit » qui signifie grande liberté. C'est la raison pour laquelle le drapeau d'Altona est identique à celui de Hambourg mais la porte du drapeau d'Altona est ouverte contrairement à celle d'Hambourg.

Pendant les guerres napoléoniennes, les prisonniers étaient sequestrés sur des bateaux sans mâts et ils occupaient leur temps en sculptant des navires dans des os ou de l'ivoire. Les cordages étaient réalisés avec des cheveux humains des prisonniers.

Dans une autre partie du musée, nous avons pu visiter la maison d'un paysan riche du nord de l'Allemagne. Notre guide nous a expliqué comment on faisait pour allumer le feu, où les garçons de ferme et la famille dormait. Nous avons vu des petits lits clos dans lesquels on dormait souvent à trois en position assise. Ces maisons étaient très sombres.

J'ai bien aimé ce musée, c'était très intéressant.

Jeanne et Alice



**Académie  
de Poitiers**

**Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.**

**Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.**